



HAL
open science

Master Sciences du management

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences du management. 2011, Université de Bourgogne.
hceres-02041317

HAL Id: hceres-02041317

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041317v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : DIJON

Etablissement : Université de Bourgogne - Dijon

Demande n° S3MA120000471

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Science du management

Présentation de la mention

La mention « Science du management » proposée par l'Institut d'administration des entreprises (IAE) de Dijon au sein de l'Université de Bourgogne - Dijon se définit comme « une formation intensive ouverte sur les professionnels ». Elle cherche à allier l'apprentissage d'une culture générale en gestion, basée sur des connaissances théoriques fondamentales, à l'acquisition de compétences professionnelles. Elle met également l'accent sur le développement des capacités d'analyse des étudiants et la prise de recul par rapport aux outils. L'intervention d'enseignants-chercheurs appartenant au Laboratoire d'économie gestion (LEG) de l'Université de Bourgogne assure la transmission de connaissances pointues en gestion.

La mention a vocation à former les étudiants aux métiers du management. Elle bénéficie d'une forte implication des professionnels dans les formations, ainsi que de réseaux d'anciens relativement développés pour certaines spécialités (« Droit fiscal » par exemple). L'immersion de l'IAE de Dijon dans les milieux socio-économiques est un atout pour l'insertion professionnelle des étudiants. Elle contribue à la transmission de connaissances entre les nombreux professionnels intervenant dans le master et les étudiants, ainsi qu'à développer la reconnaissance du master, à faciliter l'obtention de stages ou de contrats d'apprentissage, et enfin à permettre une très bonne insertion professionnelle des étudiants.

La mention comporte 8 parcours en M1 et 11 spécialités en M2 : « Administration des entreprises » (AE), « Commerce électronique », « Comptabilité - contrôle - audit » (CCA), « Droit fiscal », « Finance », « Gestion des ressources humaines » (GRH), « Management des activités touristiques et culturelles », « Métiers de l'enseignement et de la formation en économie gestion », « Marketing », « Contrôle de gestion » et « Recherche et conseil en sciences de gestion ».

Indicateurs

Effectifs constatés M1/M2	161/293 en 2008/09 135/371 en 2009/10
Effectifs attendus M1/M2	Formation initiale : 380 Formation continue : 130 Apprentissage : 40
Taux de réussite M1/M2	91 %/89 % en 2008/09 NC/NC en 2009/10
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Taux de réponse non renseigné Procédure réalisée par les responsables pédagogiques
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Taux de réponse non renseigné Enquête réalisée par les responsables de spécialités Délai d'insertion inférieur à 6 mois
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Pas d'évaluation systématique de la formation à 2 ans

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention est ancrée dans le domaine Droit, économie, gestion et présente une forte pertinence interne au regard de l'offre de formation de l'université. Au plan interrégional, des relations existent et se renforcent entre l'IAE de Dijon et l'IAE de Besançon, au sein du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) Bourgogne - Franche-Comté. Les formations sont complémentaires ou interconnectées. L'IAE de Dijon fait partie du réseau national des IAE, ce qui contribue à la visibilité de la mention. Cette formation de qualité est à même de concurrencer l'offre locale des écoles de commerce. L'IAE de Dijon, enfin, est intégré au Polytechnicum de Bourgogne, qui rassemble les écoles d'ingénieurs et de management, et est en voie d'élargissement à la Franche-Comté.

La mention est adossée au Laboratoire d'économie et gestion (LEG) de l'Université de Bourgogne, qui compte deux équipes (marketing et finance), reconnues sur le plan académique. Les axes de recherche sont proches de la majorité des spécialités. L'initiation à la recherche concerne le M1 (30 heures) et se poursuit en M2 (mémoire de recherche). Le LEG offre de réelles opportunités de poursuite en doctorat.

L'insertion de l'IAE de Dijon dans le monde socio-économique bénéficie à la mention : de nombreux professionnels interviennent dans les spécialités, le nombre de stages proposés aux étudiants excède les besoins. Cinq spécialités sont proposées en apprentissage. 90 contrats d'alternance ont été conclus en 2009-2010. L'IAE de Dijon a conclu des conventions avec deux syndicats professionnels en Côte d'Or.

La mention s'inscrit dans une logique d'internationalisation progressive, par le développement de nouveaux accords, avec des pays scandinaves et de l'Europe de l'est. Les étudiants bénéficient du programme Erasmus (15-20 par an) et des accords existants au niveau de l'université.

Cette grande mention comporte 8 parcours en M1 et 11 spécialités en M2. Peu de passerelles semblent possibles entre les parcours de M1 et les différentes spécialités M2. Les M2 recrutent bien au-delà des étudiants M1 (130 étudiants en M1, 390 en M2), ce qui souligne leur attractivité. La plupart des spécialités existent déjà en master 1. Trois spécialités n'existent qu'au niveau master 2 (« Droit fiscal », « Commerce électronique », « Recherche et conseil en sciences de gestion »). Si l'ensemble paraît cohérent, on peut s'interroger sur le positionnement de la spécialité « Droit fiscal » dans une mention management, d'autant plus que seuls les étudiants du parcours CCA en M1 peuvent y accéder. Un système de passerelles est prévu en fin de 1^{ère} année. Certaines spécialités sont *a priori* ouvertes à tous les parcours (« Recherche et conseil en sciences de gestion »), d'autres sont ouvertes aux parcours aux contenus proches (« Contrôle de gestion », « Finance »). Enfin, quatre spécialités sont plutôt « fermées » (CCA, « Marketing », « Droit fiscal » ou « Management des activités touristiques et culturelles - MATC -). Des mutualisations existent en master 1 entre parcours « proches » (CCA, « Finance » et « Marketing » ; GRH et « Contrôle de gestion », AE et MATC), mais pas entre les spécialités de master 2.

Une politique des stages volontariste est mise en œuvre : un stage d'un mois minimum avant l'entrée en M1, un stage facultatif entre M1 et M2 (qui mériterait d'être rendu obligatoire) ; un deuxième stage, de 4 à 6 mois, a lieu à la fin du M2. L'équipe pédagogique est nombreuse et de qualité. Elle est composée d'une cinquantaine d'enseignants-chercheurs de l'Université de Bourgogne, des enseignants du secondaire, ainsi que d'enseignants-chercheurs de l'Université de Franche-Comté ou extérieurs au PRES. Le nombre d'intervenants professionnels est élevé et varie selon les spécialités (de 4 à 20).

Un jury examine les candidatures au moment de l'entrée en M1. En M2, les sélections, sur dossier et entretien, associent les professionnels. Les spécialités en apprentissage disposent de leur propre conseil de perfectionnement. Cette modalité mériterait d'être étendue à toutes les spécialités. Les spécialités sont assez cloisonnées. Elles se chargent du suivi des étudiants. L'évaluation des enseignements est conduite par les enseignants. Des analyses du devenir des étudiants sont menées. Le délai d'insertion des étudiants est inférieur à 6 mois. Le salaire moyen à l'embauche est indiqué (28 à 32 k€).

Le bassin de recrutement est largement régional, avec 3 spécialités de master dont l'attractivité dépasse la région (« Administration des entreprises », « Droit fiscal » et « Commerce électronique »). La mention est sélective (taux de sélection de 22 %) et connaît des flux importants et croissants (environ 500 inscrits). Le taux de réussite est d'environ 90 %. Les prévisions d'effectifs sont cohérentes (130 en M1, 390 en M2).



- Points forts :
 - La mention couvre la quasi-totalité des domaines de la gestion.
 - Les spécialités proposées correspondent à des débouchés professionnels bien identifiés.
 - L'insertion professionnelle des étudiants après le master paraît d'un bon niveau. L'IAE de Dijon est très bien implanté dans la région et bénéficie de relations avec de nombreux acteurs socio-économiques.
 - Cinq spécialités sont proposées en alternance.
 - L'adossement à la recherche est réel et les activités du laboratoire sont proches des spécialités proposées.
 - Les équipes d'enseignement et de recherche sont de qualité.
- Points faibles :
 - La coordination des différentes spécialités entre elles est peu apparente. Les M1-M2 apparaissent trop comme une liste de parcours/spécialités cloisonnés.
 - L'internationalisation de la mention est en cours, mais pourrait être davantage développée. Seuls 15 à 20 étudiants partent chaque année, soit 3 à 4 % des effectifs globaux de la mention.
 - L'évaluation des enseignements par les étudiants est peu construite.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de permettre une meilleure circulation entre les parcours M1 et les différents M2. Il pourrait par ailleurs être envisagé de mutualiser certains enseignements en M2. Rendre obligatoire le stage entre le M1 et le M2 serait un atout pour les étudiants.

Les conseils de perfectionnement mériteraient d'être généralisés à toutes les spécialités. Il serait intéressant de s'assurer que tous les enseignements sont évalués.

Dans le cadre du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur Bourgogne Franche-Comté, les relations entre l'IAE de Dijon et l'IAE de Franche-Comté mériteraient d'être approfondies, en particulier concernant les passerelles entre leurs diplômes respectifs.

Enfin, l'internationalisation des formations devrait être poursuivie.

Appréciation par spécialité

Administration des entreprises

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de la spécialité est d'apporter une compétence en gestion en plus d'une formation initiale non gestionnaire. Elle s'adresse aux étudiants non gestionnaires qui souhaitent se spécialiser et acquérir de l'expérience professionnelle. Il s'agit d'une formation présente dans tous les IAE. Deux parcours sont proposés : « Entreprise » (M1-M2, 2 ans) et « Double compétence » (M2, 1 an) ; pour le parcours « Double compétence », trois promotions distinctes (formation initiale, en alternance et doctorants et en formation continue) dont les heures ne sont pas mutualisées en raison de contraintes matérielles et d'emploi du temps.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	49/117 en 2008/09 29/126 en 2009/10
Effectifs attendus	30 en formation initiale 20 en formation continue 30 en alternance/doctorants
Taux de réussite	84 %/68 % en 2008/09 Nc/Nc en 2009/10
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Un bilan annuel est effectué par le responsable de la formation Pas d'indication du taux de réponse
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Enquête réalisée par le responsable du diplôme Pas d'indication du taux de réponse
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette formation très généraliste en management est pertinente pour les étudiants n'ayant aucune base en gestion. Il s'agit d'une formation incontournable dans un IAE. La formation est sélective.

Elle peut être suivie en 1 an, en formation continue (parcours double compétence). Elle peut également être suivie en 2 ans (parcours « Entreprise »). La 1^{ère} année est consacrée tout d'abord aux enseignements du semestre 3 du parcours « Double compétence ». Le semestre 2 est composé d'une mission longue en entreprise (stage de 8 mois). Le semestre 3 est à nouveau une mission en entreprise (stage de 4 mois). Le semestre 4 est mutualisé avec le semestre 4 du parcours « Double compétence » et inclut également un stage de 3 mois. Le parcours en 2 ans ne présente aucun cours supplémentaire par rapport au parcours « Double compétence » (360 heures de cours), mais permet aux étudiants de cumuler 15 mois de stages en 2 ans. Le parcours en 2 ans peut toutefois apparaître comme un arrangement administratif permettant aux étudiants de cumuler les stages.

Les étudiants obtenant une moyenne supérieure à 12/20 bénéficient d'un accès de droit à certaines spécialités de master 2 de la mention. C'est un facteur important d'attractivité de la spécialité.

L'internationalisation n'est pas très développée (enseignement des langues secondaire et peu de liens avec des institutions étrangères)



- Points forts :
 - La formation est proposée en formation continue et en alternance.
 - La formation s'adresse notamment aux doctorants de l'Université de Bourgogne qui souhaiteraient acquérir une double compétence en gestion.
 - La formation est destinée à un public d'étudiants n'ayant pas suivi de formation en gestion auparavant et complète, à ce titre, judicieusement l'offre de formation de la mention.
- Points faibles :
 - La formation est caractérisée par une faible internationalisation.
 - L'enseignement de l'anglais paraît insuffisant (surtout pour les étudiants en alternance ou les doctorants suivant le master).

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement)

La dimension internationale mériterait d'être développée, dans la mesure du possible, par le biais des échanges et des partenariats internationaux. L'introduction de cours en anglais et le renforcement du niveau de langue des étudiants pourraient être envisagés.

La lisibilité de la spécialité peut apparaître difficile, notamment en raison des trois à quatre (avec les doctorants) modalités ou régimes particuliers qui sont proposés (et constituent une force du master). La communication externe du master mériterait donc d'être particulièrement soignée, afin de ne pas perdre de candidats potentiels.

Enfin, il serait souhaitable d'enrichir le parcours M1-M2 « Entreprise » afin qu'il corresponde à un vrai master et non à une année de M2 faite en deux ans et intégrant une année de césure dédiée aux stages.



Comptabilité – contrôlé - audit

● Présentation de la spécialité :

Le master, proposé sur 2 ans (M1-M2), a vocation à former au management comptable, à l'expertise comptable ou à l'audit. La formation vise à donner à la fois une culture générale en gestion et une spécialisation aux étudiants. Les débouchés sont principalement situés au sein des cabinets d'expertise comptable ou dans les entreprises. Le contenu de la formation est en partie contraint par le système d'équivalences au Diplôme supérieur de comptabilité et gestion (DSCG) qui est proposé aux étudiants.

● Indicateurs :

Effectifs constatés M1/M2	30/29 en 2008/09 27/30 en 2009/10
Effectifs attendus M1/M2	25-28 en formation initiale 2-5 en formation continue
Taux de réussite M1/M2	93 %/100 % 2008/09 NC en 2009/10
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Présentation de la procédure Pas de taux de réponse
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Informations par l'actualisation de l'annuaire des Diplômés. Promotion 2009 : 26 en cabinet, 2 en entreprise, 1 en poursuite d'études. Pas de taux de réponse
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Enseignements via les contacts liés à la mise à jour de l'annuaire. Pas de taux de réponse. Nécessité de renforcer l'anglais

● Appréciation :

Cette spécialité de master, « Comptabilité - contrôle - audit » (CCA), propose des enseignements cohérents, tout à fait à même de répondre aux besoins des professionnels.

Trois stages sont prévus. Le premier, d'une durée d'1 à 4 mois, a lieu avant l'entrée en master. Le second, d'1 à 2 mois, a lieu entre les deux années de master. Le troisième stage est prévu en milieu d'année universitaire de master 2, de janvier à mai. La période a été choisie en fonction des besoins des cabinets.

Le master entretient de nombreux liens avec les professionnels, en particulier avec les intervenants, qui participent, au-delà des enseignements, également aux jurys et proposent des stages aux étudiants. Les étudiants sont accompagnés tout au long de la formation, notamment avec cinq entretiens annuels avec le responsable de formation. L'enseignement de l'anglais est proposé sur les 4 semestres. Les étudiants ont la possibilité de préparer le TOEIC.

La formation en alternance n'est pas envisagée. La formule actuelle, avec le stage en hiver, qui est une période de forte activité pour les cabinets comptables, convient très bien aux milieux professionnels, qui ne paraissent pas souhaiter, pour l'instant en tout cas, une formule d'alternance. De plus, le dossier précise que le DU (diplôme universitaire) DSCG de l'IAE de Dijon est, lui, proposé en alternance.

● Points forts :

- Le master CCA est très bien intégré dans les milieux professionnels et répond à leurs exigences, notamment en ce qui concerne les modalités de la formation.
- Le stage de master 2 est placé de manière pertinente compte tenu des contraintes d'activités de cette profession.
- Il s'agit d'une formation pourvoyeuse d'emplois.
- Le master CCA permet l'obtention de 5 équivalences sur 7 au DSCG.
- L'équipe pédagogique est de qualité et diversifiée.
- L'adossement à la recherche est bon, en particulier pour un master fortement lié au monde professionnel.

- Points faibles :
 - Le taux de réussite de 100 % paraît très élevé.
 - La durée des stages est un peu courte (avant le M1 et entre le M1 et le M2).
 - L'évaluation du devenir des étudiants est quasi-inexistante.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Le diplôme vise des débouchés majoritairement nationaux, cependant, la dimension internationale pourrait, dans la mesure du possible, être développée.

Il serait pertinent d'envisager des stages plus longs et de rendre le stage intermédiaire entre la 1^{ère} et la 2^{ème} année de master obligatoire.

Au vu des besoins exprimés par les professionnels, l'apprentissage n'apparaît pas envisageable. Si toutefois les besoins des professionnels évoluaient, cette modalité pourrait s'avérer particulièrement pertinente pour cette spécialité.

Contrôle de gestion

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de la spécialité est de former les étudiants au contrôle de gestion et à l'aide managériale à la décision. Il s'agit d'une formation au contrôle de gestion mettant en avant les théories du contrôle et les spécificités des terrains où il s'applique.

La spécialité de master est récente (ouverture en 2007) et n'était jusque là proposée qu'en master 2. A partir de 2011 elle sera également ouverte en M1 en tant que parcours. Elle est proposée en alternance (contrat de professionnalisation ou en apprentissage).

- Indicateurs :

Effectifs constatés en M2	21 en 2008/09 22 en 2009/10
Effectifs attendus	20 en formation initiale (moitié contrat d'apprentissage et de professionnalisation). 5 puis 7 en formation continue
Taux de réussite	100 % en 2008/09 NC en 2009/10
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	La visite en entreprise et le bilan avec le responsable de diplôme permettent de récolter ces informations. Pas d'indication du taux de réponse
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Enquête annuelle réalisée par le responsable de formation. 5 semaines pour trouver un emploi. Pas d'indication du taux de réponse
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NC



- Appréciation :

On note un bon démarrage pour cette formation en alternance : les étudiants semblent trouver un emploi en moyenne en 5 semaines. Cette formation répond bien à des besoins des entreprises. Les cours sont pertinents et cohérents au regard de la spécialité. L'alternance est un atout indéniable en termes d'insertion professionnelle des étudiants. Le rythme choisi est d'une semaine à l'université, et de 3 semaines en entreprise, de septembre à juin.

Quelques doutes subsistent *a priori* pour un taux de réussite de 100 %, qui mériterait d'être justifié.

- Points forts :

- Une forte intégration des étudiants dans l'entreprise est permise par l'alternance.
- Le contenu de la formation est en adéquation avec les métiers visés.
- La présence de l'anglais est notable.

- Points faibles :

- On note une faible internationalisation.
- On relève un manque d'enseignements généraux en M2.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il serait pertinent de développer l'internationalisation. Dans cette optique, la spécialité de master compte sur le séjour, en tant que professeur visitant, de l'un des enseignants à l'Université de Shanghai. Cette initiative, couplée à d'autres, permettrait en effet d'améliorer l'internationalisation de la formation.

Droit fiscal

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité de master s'adresse à des étudiants de droit des affaires ou de sciences de gestion. Son objectif est de former des spécialistes de droit fiscal national, international ou communautaire. Elle vise à former aux métiers de la fiscalité d'entreprise. Les débouchés sont les cabinets d'avocats, d'expertise comptable ou les établissements financiers.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	18 en 2008/09 20 en 2009/10
Effectifs attendus	20-25 en formation initiale Formation continue selon demande
Taux de réussite	100 % en 2008/09 100 % en 2009/10
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Evaluation par des réunions pédagogiques et un bilan annuel. Pas d'indication du taux de réponse
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Etudiants en période de formation si études d'avocats ou insérés en entreprise. Pas d'indication du taux de réponse
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Pas de retour via les étudiants, mais plutôt par les intervenants professionnels



- Appréciation :

Cette spécialité de master, proposée uniquement en 2^{ème} année de master en raison de sa spécialisation poussée, offre une formation pointue en fiscalité. Elle est accessible aux étudiants de la mention ayant suivi un master CCA, ainsi qu'aux étudiants de droit des affaires.

Le contenu des cours aborde les différentes dimensions de la fiscalité d'entreprise. Les cours sont indiqués comme faisant partie de la section 6 (sciences de gestion) du CNU, ce qui n'est pas cohérent avec ce qu'indique l'intitulé de la spécialité : « Droit fiscal ». On peut ainsi s'interroger sur la pertinence du positionnement de cette spécialité au sein de la mention management, en particulier avec un tel intitulé. L'intitulé « Fiscalité d'entreprise » serait plus cohérent avec le positionnement de la spécialité au sein de la mention « Science du management ».

Les cours sont portés de manière trop concentrée par le responsable de cette spécialité qui réalise à lui seul un montant horaire trop important. Ceci peut laisser craindre une forte dépendance du master à un unique enseignant.

Les intervenants extérieurs sont très (voire trop) nombreux. Le stage de master 2, qui consiste pour les étudiants à aider 4000 contribuables à remplir leur déclaration fiscale, est certes intéressant, mais ne permet pas aux étudiants de découvrir une entreprise ou une organisation et la pratique de la fiscalité. On peut regretter l'absence de réel stage en entreprise, qui pourrait venir en plus de cette mission, au demeurant intéressante.

La spécialité de master indique un taux de réussite à 100 % qui mériterait d'être justifié.

- Points forts :

- La formation s'appuie sur 35 ans de relations avec les professionnels.
- La formation est très approfondie sur la fiscalité.

- Points faibles :

- La spécialité s'appuie sur trop peu d'enseignants-chercheurs et entretient peu de lien avec un laboratoire de recherche.
- Le stage proposé, bien qu'intéressant, ne conduit pas les étudiants à intégrer une organisation, qu'elle soit publique ou privée. Il ne correspond pas aux attentes relatives à un stage de fin d'étude.
- Une trop grande part des cours est réalisée par l'enseignant responsable de la formation.
- Le nombre d'intervenants professionnels paraît trop élevé, comparé au nombre d'enseignants permanents (4).

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

L'intitulé de la spécialité mériterait d'être modifié, afin de mieux refléter son contenu réel. Cette spécialité a en effet pour vocation de former des spécialistes de fiscalité d'entreprise et non de droit fiscal. Les cours paraissent davantage relatifs à la fiscalité d'entreprise qu'au droit fiscal à proprement parler. Il serait donc pertinent d'opter pour un intitulé cohérent avec le positionnement de la spécialité au sein de la mention « Science du management ». Si l'intitulé « Droit fiscal » était conservé, la spécialité devrait logiquement être intégrée à une mention de Droit.

Il serait pertinent d'impliquer davantage d'enseignants-chercheurs et de mieux adosser la spécialité à la recherche.

La mission fiscale des étudiants, par ailleurs d'utilité publique, mériterait d'être conservée, et d'être plutôt qualifiée de projet professionnel ou de mission. A côté de cela, il serait très intéressant de donner la possibilité aux étudiants de réaliser un stage à proprement parler, dédié à la fiscalité au sein d'une organisation, qui serait, lui, évalué grâce à un mémoire de stage.

Il serait souhaitable que les modalités de pilotage prévoient de s'appuyer sur les exercices d'évaluation et d'autoévaluation afin d'engager un processus d'amélioration.

Enfin, l'internationalisation de la formation est à développer.



Finance

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité de master a vocation à former aux métiers de la finance, du pilotage et de la gouvernance des organisations. Elle permet aux étudiants d'acquérir le niveau d'expertise requis en finance, ainsi que des compétences à la fois analytiques, opérationnelles et techniques.

- Indicateurs :

Effectifs constatés (M1/M2)	35/21 en 2008/09 29/25 en 2009/10
Effectifs attendus (M2)	6 en formation initiale 2 en formation continue 17 en contrat de professionnalisation ou d'apprentissage
Taux de réussite (M1/M2)	89 %/90 % en 2008/09 Inconnus en 2009/10
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Evaluation réalisée par les responsables de cours Pas d'indication du taux de réponse
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	90 % des étudiants sont recrutés dans l'entreprise où ils ont réalisé leur alternance ou leur stage. Sinon, 6 mois après. Pas d'indication du taux de réponse ni sur la source de ces données
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Pas de résultats connus

- Appréciation :

Cette spécialité de master est centrée sur les dimensions financières du pilotage des organisations et répond bien aux exigences du monde socio-économique.

En M1, les enseignements sont à la fois spécifiques et transversaux ; le M2 permet une spécialisation très forte en finance. Un stage de 3 à 6 mois est prévu, donnant lieu à la rédaction d'un rapport et à une soutenance.

La formation est proposée en alternance pour le M2 (contrat de professionnalisation ou contrat d'apprentissage).

Malgré les indications fournies au début du rapport de la mention, il semble que M1 et M2 soient très cloisonnés. En 2009, seuls des étudiants du M1 « Finance » ont intégré le M2 et non, comme l'indique le rapport, des étudiants du M1 CCA ou autres. Or, il ne s'agit pas d'un problème de connaissances des M1 car, dans le passé, le M2 a accueilli des M1 AES ou M2 « Droit des affaires ».

La formation est de bonne qualité, offre de véritables débouchés et de bons enseignements.

- Points forts :

- L'insertion professionnelle des étudiants est facilitée par le dispositif d'alternance proposé depuis 2009 en master 2 (90 % des étudiants sont embauchés après leur stage).
- Le parcours proposé est cohérent.
- L'adossement à la recherche est particulièrement pertinent pour cette spécialité financière.

- Points faibles :

- On regrette un effet « cylindrique », lié au fait que cette spécialité de M2 « Finance » n'accueille aucun étudiant n'ayant pas suivi le parcours « Finance » en M1.
- L'internationalisation de la spécialité mériterait d'être approfondie.
- Il n'y a pas ou peu d'évaluation de la formation par les étudiants.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable d'ouvrir le M2 « Finance » à d'autres étudiants que ceux ayant suivi le parcours « Finance » en M1.

Il serait important de développer l'évaluation de la formation par les étudiants.

Il serait pertinent de développer l'autoévaluation dans une perspective d'amélioration.

Enfin, des efforts en vue d'une plus grande internationalisation de la formation pourraient être déployés, par le biais de professeurs invités ou d'enseignements en anglais.

Management des activités touristiques et culturelles

- Présentation de la spécialité :

La spécialité offre des débouchés aux étudiants dans les organismes de tourisme privés ainsi que dans les structures institutionnelles culturelles ou de tourisme. Elle est adossée à l'équipe marketing du Laboratoire d'économie et de gestion (LEG) de l'université. Elle s'adresse à des étudiants issus de différentes licences en sciences humaines et sociales (langues, tourisme, géographie, histoire...).

La formation est proposée sur deux ans (M1-M2). Elle vise à donner les techniques de base du management appliqué aux secteurs touristique et culturel, ainsi qu'à donner une double compétence à des étudiants non gestionnaires.

- Indicateurs :

Effectifs constatés (M1/M2)	23/27 en 2008/09 26/29 en 2009/10
Effectifs attendus (M2)	16 en formation initiale 2 en formation continue 10 en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation
Taux de réussite (M1/M2)	91 %/100 % en 2008/09 Nc/Nc en 2009/10
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Procédure : par questionnaires et par le responsable Pas d'indication du taux de réponse
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	2 mois et demi après le master en moyenne Pas d'indication du taux de retour
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	10 réponses pour la promo 2007/08, toutes en poste

- Appréciation :

Il s'agit d'une spécialité spécifique, rare en gestion, positionnée sur deux secteurs particuliers, et qui propose des enseignements adaptés.

Le programme des cours est toutefois un peu trop général, insuffisamment précis sur les contenus. La formation propose un programme progressif, mais contient des unités d'enseignement (UE) qui paraissent trop



généralistes à ce stade (3 UE de gestion). Il faudrait en préciser le contenu dans leur intitulé, de même pour les UE de « management des activités touristiques ».

On note une très (voire trop) forte implication pédagogique de l'enseignant responsable de la formation qui assume près de 40 % des heures équivalent TD en M2. Des incohérences apparaissent cependant entre les heures de cours présentées et le tableau de charge des intervenants. Cette spécialité s'appuie sur la présence de professionnels, même s'il est difficile d'évaluer le volume de leurs interventions du fait de ces incohérences (702 heures sur le M1-M2 dans les maquettes et 460 heures affectées aux intervenants) ; le nom des responsables dans la fiche de présentation des enseignements ne correspond pas aux noms des intervenants donnés ensuite.

- Points forts :
 - Cette spécialité est proposée en alternance depuis la rentrée 2009/2010 et sera prochainement développée à l'international, au Sénégal.
 - Cette spécialité est originale.

- Points faibles :
 - Les intitulés des cours ne sont pas suffisamment clairs.
 - Des incohérences dans le dossier ne permettant pas d'évaluer correctement la répartition des enseignements entre les intervenants.
 - Les passerelles au niveau master 1 paraissent faibles et laissent penser que la formation est trop « tubulaire ».
 - Les deux secteurs concernés connaissent une situation économique difficile. Ceci pourrait réduire les chances des étudiants de trouver des contrats d'apprentissage, menacer leur insertion professionnelle ainsi que l'attractivité du master.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il serait pertinent de proposer une UE optionnelle en M1 qui permettrait à des étudiants d'autres parcours d'intégrer le M2.

Il serait intéressant de développer des mutualisations sur les cours de M1. Le M1 pourrait s'insérer dans un tronc commun, avec des options dédiées au tourisme qui pourraient permettre un passage vers le M2.

Il serait souhaitable de préciser les intitulés des cours et de renforcer l'équipe pédagogique.

En raison des difficultés potentielles d'insertion professionnelle, le master pourrait donner plus de poids au versant « privé » des activités culturelles et de tourisme dans les enseignements.



Marketing

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité vise à former des professionnels du marketing sur deux ans, grâce à une spécialisation progressive sur quatre axes : la stratégie, le mix marketing, les études et les éléments plus commerciaux. Elle propose des enseignements théoriques, méthodologiques et portants sur les outils marketing.

- Indicateurs :

Effectifs constatés (M1/M2)	25/26 en 2008/09 24/26 en 2009/10
Effectifs attendus (M2)	5 en formation initiale 15 en formation continue 5 en apprentissage
Taux de réussite (M1/M2)	96% / 96% en 2008/09 NC en 2009/10
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Bilan réalisé par le responsable de la formation. Pas d'indication du taux de réponse
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Résultats de l'enquête d'insertion réalisée en juin 2009. Pas d'indication du taux de réponse
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Retour par la gestion de l'annuaire Pas d'indication du taux de réponse

- Appréciation :

Cette spécialité est en forte cohérence avec l'équipe marketing du laboratoire de l'université. Les cours proposés sont tout à fait cohérents avec les objectifs de la spécialité.

La formation propose des enseignements au contenu progressif entre le M1 et le M2, sur tous les aspects du marketing. Le parcours « Marketing » en M1 permet d'accéder au M2 « Management des activités touristiques et culturelles » et au master 2 « Marketing et management international » de l'Université de Franche-Comté. La possibilité, pour des étudiants ayant suivi d'autres parcours, d'intégrer la spécialité mériterait d'être approfondie et justifiée.

La formation permet une immersion progressive des étudiants, avec un stage de 1 à 4 mois réalisé en M1 et une alternance prévue en M2 avec trois quarts du temps passé en entreprise. Cette spécialité aboutit à une professionnalisation importante des étudiants à la sortie du M2.

La formation s'appuie sur des intervenants universitaires nombreux ainsi que sur quelques professionnels. Une part très importante de la charge pédagogique porte cependant sur l'enseignant responsable. Enfin, l'anglais mériterait encore d'être renforcé.

- Points forts :

- L'alternance représente un réel atout en termes d'insertion professionnelle des étudiants.
- L'adossement à l'équipe de recherche en marketing du Laboratoire d'économie et de gestion est un atout du master.
- La cohérence des cours pour cette spécialité est une force du master.

- Points faibles :

- La répartition du volume horaire entre les enseignants est déséquilibrée.
- Les enseignements des langues ne sont pas suffisants.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Dans le cadre du PRES de Bourgogne Franche-Comté, les relations avec le master « Marketing et management international » pourraient être davantage approfondies.

Concernant l'internationalisation, des partenariats propres au master pourraient être créés. L'enseignement des langues pourrait être renforcé.

Enfin, il serait pertinent de mieux répartir la charge horaire d'enseignements sur l'équipe pédagogique.

Recherche et conseil en sciences de gestion

- Présentation de la spécialité :

La formation vise à donner les compétences et connaissances requises pour une poursuite en doctorat dans trois domaines. Elle met l'accent sur les aspects méthodologiques. L'objectif est de former les étudiants aux métiers de l'enseignement et de les préparer à la recherche en sciences de gestion.

Jusqu'à présent, deux parcours étaient proposés, en marketing et en finance au sens large. Deux nouveaux parcours seront ouverts à la rentrée 2011 : « Recherche en RH et responsabilité sociale » ; « Etudes et conseil en marketing » (qui est un parcours professionnel). La spécialité de master devient donc majoritairement orientée recherche.

- Indicateurs :

Effectifs constatés (M2)	22 en 2008/09 18 en 2009/10
Effectifs attendus (M2)	30 en formation initiale 2 en formation continue
Taux de réussite (M2)	36 % en 2008/09 NC en 2009/10
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Evaluation par les responsables de cours Taux de réponse non communiqué
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Donnés sur les diplômés de 2008 et 2009 Pas de taux de réponse indiqué
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Pas de résultat connu Pas de taux de réponse

- Appréciation :

Cette spécialité propose une offre de formation adaptée tant aux exigences de la recherche qu'à l'entrée sur le marché du travail. Elle place les compétences méthodologiques au cœur de la formation. Cette spécialité est incontournable dans une université, malgré un effectif d'étudiants limité. Les cours sont cohérents avec les objectifs de cette spécialité et dispensés par une équipe de qualité.

On s'interroge sur la pertinence d'un parcours professionnel spécifique « Etudes et conseil en marketing » qui devrait trouver sa place entre le parcours recherche « Marketing » et la spécialité professionnelle « Marketing » qui existe par ailleurs. Ainsi par exemple, le parcours mixte en marketing a quelques unités d'enseignement spécifiques qui pourraient aisément être proposées dans le M2 « Marketing ». L'utilité de l'ouverture d'un tel parcours reste donc



encore à justifier. Il serait peut-être préférable de rester cohérent avec la vocation de cette spécialité plutôt que d'essayer d'ouvrir un parcours professionnel, certes plus attractif pour les étudiants. La vocation principale du master reste la poursuite en doctorat après le M2.

Les intervenants sont de qualité. Un stage est proposé aux étudiants du parcours « Etudes et conseil en marketing », les autres doivent rédiger un mémoire de recherche.

Le master connaît des difficultés en termes de recrutement. D'après les chiffres trois quarts des étudiants sont étrangers.

- Points forts :
 - Les enseignements sont de qualité.
 - L'équipe pédagogique est de bon niveau.
 - Le nombre de thèses soutenues est conséquent.
 - Les compétences méthodologiques sont placées au cœur du master.

- Points faibles :
 - Les carrières dans l'enseignement supérieur manquent d'attractivité, ce qui nuit à celle du master. Dans ce contexte le parcours « Etudes et conseil en marketing » risque de concurrencer à la fois le M2 « Marketing » de la mention et le parcours « Marketing » au sein de cette spécialité, et de nuire à leurs lisibilités respectives.
 - Aucun cours d'anglais n'est proposé, ce qui est regrettable pour une formation à la recherche. La lecture de documents en anglais ne peut suffire.
 - Le taux de réussite des étudiants est faible.

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement)

Il pourrait être pertinent de réfléchir aux interférences possibles liées à l'ouverture du parcours « Etudes et conseil en marketing » au sein de la mention et d'en tirer les conséquences utiles.

Le master pourrait profiter des opportunités représentées par les professeurs invités afin de proposer des enseignements ou séminaires de recherche en langue anglaise.

Enfin, il serait souhaitable de proposer des enseignements d'anglais aux étudiants, pour travailler l'anglais écrit et oral, tous deux fondamentaux pour envisager une carrière dans l'enseignement supérieur et la recherche.



Commerce électronique

- Présentation de la spécialité :

La spécialité de master propose une formation interdisciplinaire qui vient compléter une offre en gestion, technologies de l'information et communication. Il s'agit d'une formation marketing et commerciale par les techniques d'information et de la communication. Elle intègre deux disciplines : l'informatique et la gestion.

Elle offre un complément de compétences dans les métiers en émergence de l'e-business et l'e-commerce, pour lesquels elle forme de futurs chefs de projet.

- Indicateurs :

Effectifs constatés (France/Maroc)	6/10 en 2008/09 12/30 en 2009/10
Effectifs attendus (France/Maroc)	20/30 en formation continue
Taux de réussite (France/Maroc)	50 %/80 % en 2008/09 Nc en 2009/10
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Nr
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Nr
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Nr

- Appréciation :

Il s'agit d'une formation pertinente alliant informatique et gestion, qui semble complète et bien s'insérer dans les besoins économiques actuels. Cette spécialité de master répond à des besoins émergents dans les métiers de l'e-business. Certains points du dossier sont toutefois flous.

Un partenariat avec l'Institut de génie appliqué au Maroc existe et est amené à se développer vers une délocalisation de la spécialité. Les flux d'étudiants sont très faibles en France. La localisation exacte des cours de la spécialité n'est pas claire, ni la manière dont les étudiants marocains reçoivent les cours. La pérennité de ce partenariat est incertaine. Par ailleurs, les flux prévisionnels ne sont pas cohérents avec les flux observés ces dernières années.

Le contenu de la formation est progressif dans les domaines du marketing et de l'informatique.

L'équipe est composée d'enseignants-chercheurs de différentes disciplines (informatique, droit et gestion) ainsi que d'intervenants extérieurs et professionnels. Trop d'enseignements reposent sur un seul consultant extérieur (94 heures).

La place accordée aux langues paraît assez faible dans la formation. Un stage de 3 à 6 mois est proposé.

La formation est ouverte en alternance, avec un rythme de 3 jours de cours et de 2 jours en entreprise, ainsi qu'une semaine complète en entreprise par mois.

- Points forts :

- Il s'agit d'une formation originale.
- C'est la seule formation régionale qui propose cette double compétence.
- Cette formation répond à des besoins émergents dans les métiers de l'e-business.

- Points faibles :

- Le dossier ne fournit pas certaines informations nécessaires à l'évaluation : les résultats des enquêtes d'insertion ou évaluation ne sont pas communiqués.
- On ne comprend pas pourquoi les effectifs sont différents en France et dans la délocalisation au Maroc. Les moyens matériels ou les conditions d'enseignement justifient-ils cette différence ?
- Les flux d'étudiants pour la partie française sont trop faibles.
- Un consultant informatique assure à lui seul 94 heures de formation.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de suivre le flux d'étudiants en France afin de savoir si cette formation est viable. Il serait également intéressant de connaître les résultats de l'évaluation des enseignements, de la formation, et le devenir des étudiants.

La délocalisation au Maroc mériterait d'être présentée avec davantage de détails, en particulier concernant la différence en termes d'effectifs entre les deux promotions. Les raisons de cette différence, en termes de moyens ou de conditions matérielles, seraient à expliciter.

Enfin, il serait pertinent de diversifier les enseignants extérieurs.

Métiers de l'enseignement et de la formation en économie-gestion

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.

Gestion des ressources humaines

- Présentation de la spécialité :

La spécialité de master est proposée en alternance. Elle s'inscrit dans le prolongement du master 1, option « Gestion des ressources humaines » (GRH), proposé par l'IAE. Elle vise à former les étudiants aux postes de direction dans le domaine de la gestion des ressources humaines. L'objectif scientifique est de permettre aux étudiants d'acquérir une capacité d'analyse et de prise de recul sur leurs pratiques. Les intervenants sont des enseignants-chercheurs et des professionnels (à hauteur de 55 %).

- Indicateurs :

Effectifs constatés (M2)	20 en 2008/09 22 en 2009/10
Effectifs attendus	2 en formation initiale 13 en formation continue 10 en alternance
Taux de réussite	100 % en 2008/09 100 % en 2009/10
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Evaluations des cours par les étudiants. Résultats traités statistiquement et communiqués aux intervenants.
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	Base de données riche sur le suivi des anciens (contrat, salaire), suivi à 1, 3, 6 et 12 mois après le diplôme.
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	Enquête réalisée en mai 2010.



- Appréciation :

La formation, reconnue au niveau national (troisième au classement Liaisons Sociales 2009), est solide, grâce à un appui sur la participation de professionnels, sur un réseau d'anciens et sur des enseignants-chercheurs du Laboratoire de recherche en gestion de l'Université de Bourgogne - Dijon. Le dispositif de l'alternance est un atout en termes d'insertion professionnelle. Le master dispose d'un système de suivi des diplômés exemplaire ; il bénéficie d'un très bon niveau de satisfaction des diplômés (4,7/5 en 2010). Un comité pédagogique annuel, s'appuyant notamment sur les professionnels et le réseau des anciens, constitue une aide au pilotage du master.

- Points forts :

- La formation, proposée en alternance, permet une très bonne insertion professionnelle des diplômés.
- La formation bénéficie d'un réseau d'anciens établi, sur lequel elle s'appuie pour organiser des événements favorisant la visibilité du master.
- Le pilotage de la formation est assuré conjointement avec des professionnels.

- Point faible :

- L'internationalisation du diplôme est encore faible.

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A+

Recommandations pour l'établissement)

Dans la mesure du possible, la dimension internationale du diplôme pourrait être améliorée, notamment grâce au recours aux professeurs invités.